

Cinéma : la petite dame du Capitole

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **36 (2006)**

Heft 1

PDF erstellt am: **09.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LES CHOIX DE LA RÉDACTION

CINÉMA

La petite dame du Capitole

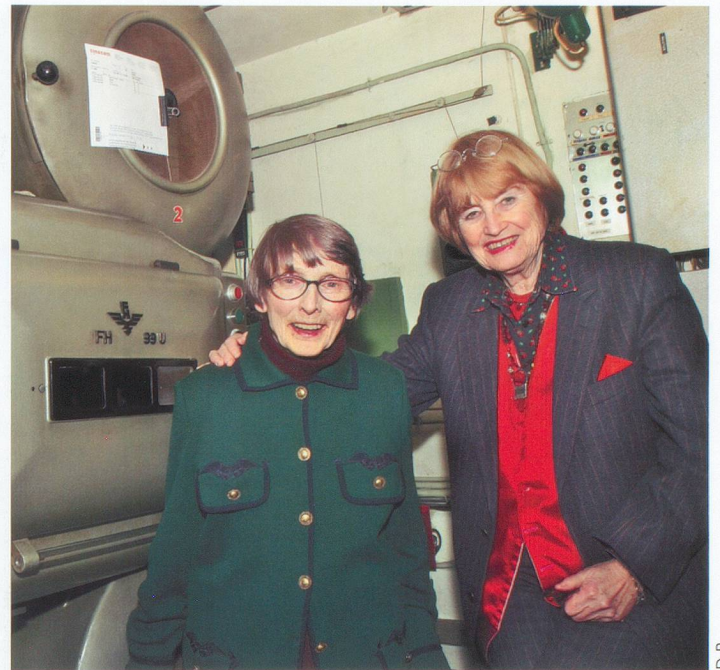
Elle paraît bien menue et bien vulnérable, la petite dame du Capitole. Mais qu'on ne s'y trompe pas, malgré les apparences, cette octogénaire est une forte femme et, à coup sûr, une forte tête.

À Lausanne, Lucienne Schnegg possède le dernier cinéma indépendant, autant dire qu'elle est le dernier des Mohicans. Devant la caméra de Jacqueline Veuve, Mlle Schnegg tourne les pages de son album de souvenirs vieux de plus de 50 ans, lorsque le Capitole était encore la salle la plus grande, la plus belle et la plus moderne de la ville et... de Suisse. C'était l'époque du cinéma de papa ou plutôt de grand-papa. En ce temps-là, on s'habillait bien pour aller au ciné le samedi soir et, ô temps béni, il n'y avait pas de pop-corn à l'entrée, mais des placeurs à l'entrée.

Qu'il semble loin ce temps où les amateurs se pressaient en longue file sur l'avenue du Théâtre pour découvrir *Le Jour le plus long*. Lointaine aussi l'époque où la recette d'un mois de projections représentait un montant à six chiffres. Derrière la vitre de la caisse, Lucienne Schnegg ressemble aujourd'hui, comme elle le dit elle-même, à «une gardienne de phare». Les spectateurs se font rares, les films difficiles à obtenir. Dans ce grand navire, qu'elle pilote toute seule depuis si longtemps, elle court partout. Elle tient la caisse, le bar; elle passe l'aspirateur, nettoie les toilettes, déblaye la neige devant les portes. «Une vraie fée du logis», lance-t-elle à la

caméra, l'œil vif et pétillant de malice. Depuis le temps, ce cinéma est devenu sa maison, son combat et on le comprend vite sa raison de vivre: «Je dois aller jusqu'au bout. Je n'abandonnerai pas.»

Le nouveau documentaire de Jacqueline Veuve s'inscrit dans le style des chroniques douces-amères dont elle a le secret. La cinéaste vaudoise se défend toutefois d'avoir voulu faire un film militant. Elle sait bien que



Lucienne Schnegg et Jacqueline Veuve.

D.R.

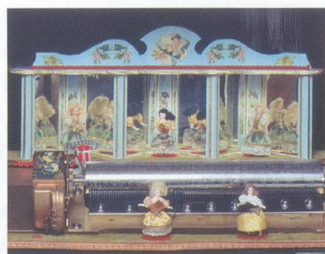
la cause est perdue: la fin des petites salles indépendantes est programmée. «Mais c'est une page de notre histoire, insiste-t-elle. Il est important de conserver une certaine mémoire.» Et puis, elle nous donne envie d'aller au cinéma, juste pour voir, avant qu'il ne soit trop tard, une grande salle lambrissée, un ri-

deau rouge qui dévoile un grand écran, tandis que le projecteur s'allume et ronronne...

Mariette Muller

»» *La Petite Dame du Capitole*, de Jacqueline Veuve, dès le 25 janvier, à Lausanne aux Galeries du cinéma et à Genève, au CAC-Voltaire.

A VOIR



MUSIQUE DE GARE

Un automate de gare délivre les billets, mais il y a cent ans ce terme évoquait une boîte à musique destinée à distraire les voyageurs en attente d'un train. Une quarantaine de ces automates sont exposés au Château de Prangins. Nostalgie, nostalgie...

»» *Musée national suisse - Château de Prangins jusqu'au 26 février, du mardi au dimanche, de 11 h à 17 h.*

Sainte-Croix, jusqu'au 12 mars, ouverture les samedis et dimanches de 14 h à 17 h ou sur demande au tél. 024 454 44 77.

HOMMAGE À MICHEL BÜHLER

Dépositaire du Fonds Michel Bühler, le Musée des Arts et des Sciences de Sainte-Croix rend hommage à l'enfant du pays en exposant ses archives. Récital, lecture, film, monologue et autres événements sont prévus.

»» *Les Mots de Michel Bühler, Musée des Arts et des Sciences, avenue des Alpes 10,*

